

trouver dans des Etangs après avoir été labourés & ensemencés pendant plusieurs années, & sans qu'ils pussent y avoir eu entrée par aucuns ruisseaux. Si cela étoit, comme on le prétend, il faut qu'ils s'y trouvent par des œufs détachés pour avoir été fécondés dans le corps d'une femelle de Brochet, qui aura été prise & emportée sur les bords de ces Etangs par un Héron ou une Loutre dans un tems qu'il ne manquoit plus rien à la disposition de ces œufs pour être jettés par la mere. Et cela ne devoit point être surprenant, puisque ces œufs ayant toutes les dispositions requises, n'ont plus besoin que d'être jettés dans l'air ou par la mere ou par un autre hazard.

Je dois avoïer que je n'ai pas touïjours été de ce sentiment; mais après avoir bien examiné toutes choses, j'ai trouvé ces raisons si convaincantes & si plausibles, qu'elles m'ont obligé à changer. J'avois d'abord crû que la femelle des Truittes ne se frottoit le ventre sur le gravier que pour détacher les œufs, & qu'ensuite lorsqu'elle en sentoit un prêt à sortir elle se mettoit sur son plat pour recevoir la laite du mâle qui devoit donner la fécondité à cet œuf, & qu'à la sortie de chaque œuf le mâle en faisoit autant pour les féconder successivement. Quoique ce sentiment soit plus soutenable que le premier, je dois cependant avoïer que j'avois mal pensé, puisque je tiens pour certain qu'un œuf détaché & séparé de la masse ne peut plus être fécondé, soit qu'il soit dans le corps du Poillon, soit qu'il n'y soit point, parce qu'étant séparé de son principe de vie qui est le rameau, il est mort, pour ainsi dire, & incapable d'être jamais vivifié.